

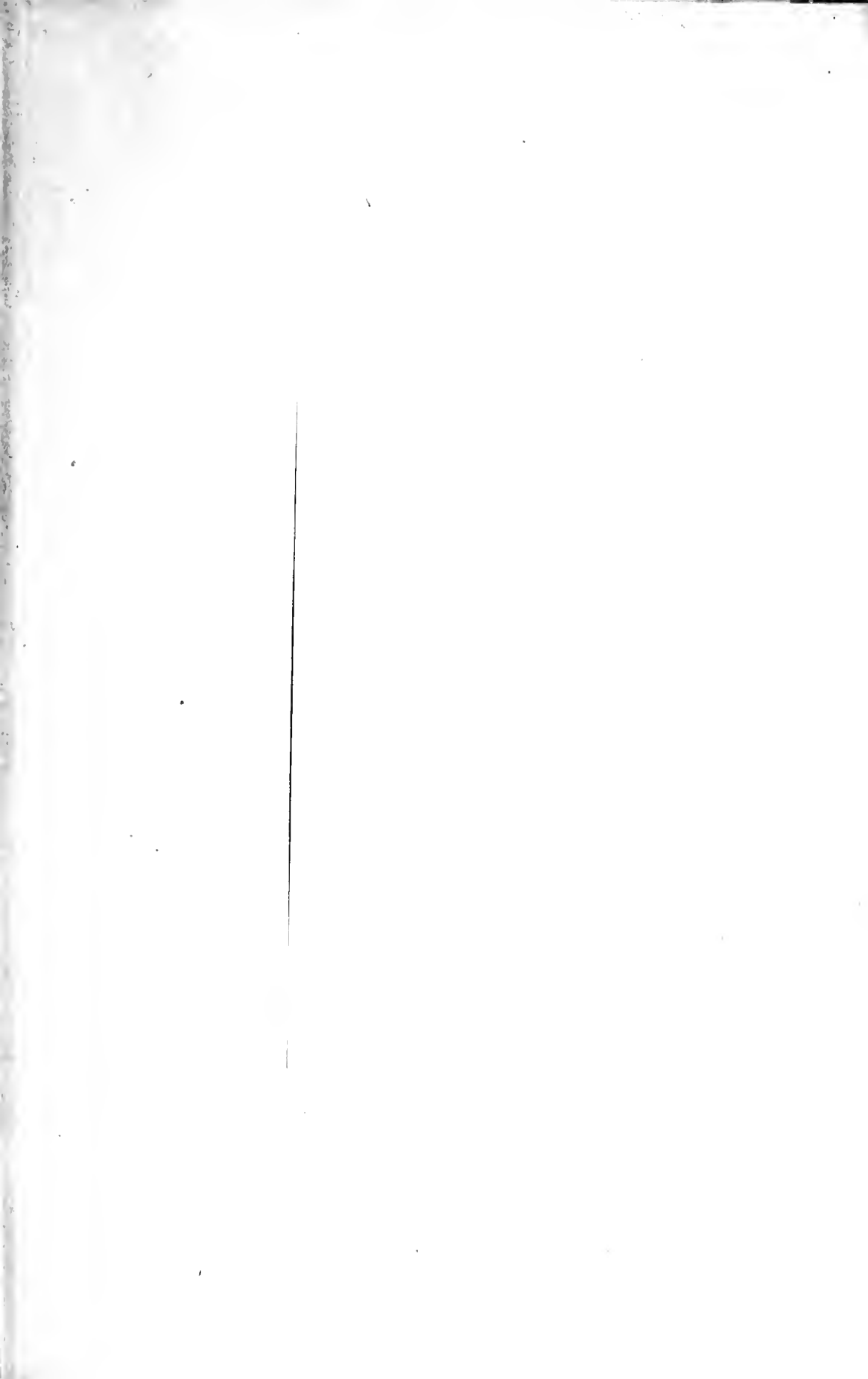


THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY

505.1
920

BIOLOGY
007

BIOLOGY



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

ANNALES
DES
SCIENCES NATURELLES.

TROISIÈME SÉRIE.

ZOOLOGIE.

SUR LES ANIMAUX VERTÉBRÉS DE L'ALGÉRIE.

ENVISAGÉS SOUS LE DOUBLE RAPPORT

DE LA GÉOGRAPHIE ZOOLOGIQUE ET DE LA DOMESTICATION,

Par **M. PAUL GERVAIS**,

Professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier.

Les animaux vertébrés, qui vivent dans les possessions françaises du nord de l'Afrique, et ceux que l'Homme peut y introduire pour ses propres besoins, méritaient, à bien des titres, de fixer l'attention des naturalistes. Déjà ils ont donné lieu à plusieurs travaux importants; Shaw et Poirét en ont traité dans les relations de leurs voyages, et, depuis l'occupation française, on a beaucoup ajouté à ce qu'ils nous avaient appris. M. le commandant Levaillant s'est surtout attaché à l'étude des Oiseaux, et il rédige en ce moment l'histoire des animaux de cette classe. Les espèces terrestres ou fluviales de Mammifères, de Reptiles et de Poissons, quoique récoltées avec moins de persévérance, ont aussi donné lieu à plusieurs publications. Je citerai, parmi les plus intéressantes, celles de MM. Wagner, Duvernoy et Lereboullet. Moi-même, j'ai fait paraître, en 1837 (1), une énumération des Reptiles propres à l'Algérie.

Le voyage rapide que je viens de faire à Alger, à Constantine, à Bone, et dans quelques localités voisines de ces trois villes, m'a permis de rassembler des matériaux nouveaux relatifs à l'histoire naturelle de ce pays. Je les ai complétés autant que je l'ai pu, pour la classe des Reptiles, par l'étude de diverses collections. Ainsi, j'ai eu à ma disposition des espèces curieuses, que M. le docteur Delahaye, alors chirurgien des Zouaves, a recueillies dans le sud de la province d'Oran. J'ai consulté le riche cabinet ophéologique, que M. Westphal-Castelnau possède à Montpellier. Je dois aussi plusieurs espèces fort curieuses, et qu'on n'avait pas encore signalées à M. Zill, naturaliste fran-

1. *Annales des Sciences naturelles.*

çais, fixé à Constantine. Il les a recueillies pendant ses voyages à Tuggurth, à Souf, et dans quelques autres points du Sahara situés au sud de Constantine.

I. — Poissons.

Ces animaux sont peu nombreux et surtout peu variés dans les lacs et les cours d'eau de l'Algérie. On n'en cite encore que quatre ou cinq espèces : deux Barbeaux, qui sont les *Barbus callensis* et *Barbus macropogon* ou *setivimensis* ; une Able (*Leuciscus callensis*) ; une Anguille (*Anguilla callensis*) ; et, d'après quelques personnes, le Brochet, qui existerait dans le lac de Fetzara, près de Bone, et dans celui de la Calle. Je n'ai point eu l'occasion de vérifier cette assertion ; mais j'ajouterai à cette courte liste une espèce encore inédite du genre Grémille, que j'ai appelée *Acerina Zillii* ; elle vit actuellement dans les eaux des puits artésiens que l'on a forés à Tuggurth. J'en dois un exemplaire à M. Zill. M. Guyon la possède aussi. Voici les principaux caractères de ce Poisson :

Corps plus élevé que celui de la Grémille commune, peu épais ; tête courte ; écailles céphaliques descendant au niveau antérieur de l'œil ; préopercule non denté ; opercule arrondi et non appointi en arrière ; fossettes de la tête peu marquées ; nageoire dorsale commençant à l'aplomb du bord postérieur de l'opercule, composée de vingt-cinq rayons, dont quatorze épineux ; ceux-ci faiblement croissants ; les rayons mous, faiblement plus élevés que les épineux ; queue non sensiblement échancrée ; dix rayons à la nageoire anale, dont sept mous ; douze rangées verticales d'écailles, et vingt-cinq dans la longueur du corps. Longueur de l'exemplaire observé 0,08, dont 2 centimètres pour la tête, 4 pour le corps, et 2 pour la queue. Hauteur sous la dorsale, 3 centimètres.

Il n'est pas douteux que l'on réussirait aisément à augmenter les ressources ichthyologiques de l'intérieur de l'Algérie, ressources à peu près nulles aujourd'hui. Le transport de nos principales espèces européennes et leur acclimatation devraient donc être entrepris le plus tôt possible. On y procéderait à l'aide des moyens bien simples et peu coûteux que la science économique possède depuis longtemps ; les barrages des cours d'eau y trouveraient une nouvelle et précieuse application.

Il est également probable que l'on pourrait introduire dans les ebotts, ou lacs salés du nord de l'Afrique, plusieurs de nos Poissons de mer ou d'étangs saumâtres. Ceux qui fréquentent les étangs de la côte méditerranéenne de l'Europe, ceux des étangs salés de Bone, etc., seraient plus propres que les autres à ce genre d'essais.

dans les Aurès par les colonnes qui ont traversé ces montagnes depuis quelque temps, est aussi un animal de Nubie. C'est le *Moufflon à manchettes*.

La province d'Oran acquiert bien plus promptement que celles d'Alger et de Constantine le caractère africain. Elle est aussi la seule qui ait encore fourni le *Macroscélide*, animal d'un genre exclusivement propre à l'Afrique.

Le *Magot*, qui a été signalé depuis longtemps à Ceuta, manque à la province d'Oran ; mais on le trouve en quelques points de celle d'Alger, et il est plus commun dans la Kabylie. Les montagnes des environs de Bougie, de Jigelli, de Collo, et même quelques lieux voisins de Philippeville en fournissent beaucoup. Ce singe paraît être un animal de la faune méditerranéenne. On ne le retrouve nulle part ailleurs en Afrique ; mais on sait qu'il existe encore en petit nombre dans le midi de l'Espagne, sur le rocher de Gibraltar (1).

Le vaste pays de Bone, de la Calle et de Constantine est, de tout le territoire Algérien, le plus semblable à l'Europe. Aussi nourrit-il plusieurs des animaux propres au midi de ce continent : tels sont la *Loutre* que l'on prend à la Calle, au lac Fetzara et près de Constantine, dans le Rhummal ; une race ou espèce particulière d'un *Sunglier* qui vit, d'ailleurs, dans d'autres points de l'Algérie, et surtout le *Cerf* ainsi que le *Daim*. Ces deux derniers ne sont pas rares dans les bois de la Calle. Le Cerf paraît appartenir à l'espèce du Cerf de Corse (*Cervus corsiniacus*) et non à celle du *Cervus elaphus* de l'Europe continentale. Aucune des personnes que nous avons consultées n'a encore vu d'Ours tués dans l'Atlas, quoique Poiret et d'autres naturalistes assurent qu'il y en a. Le Loup ne se trouve nulle part en Algérie.

Quant au *Lion*, à la *Panthère*, à l'*Hyène tachetée*, au *Chacal* et à quelques autres animaux, ils sont communs aux deux faunes qui se partagent le territoire algérien, c'est-à-dire à la faune méditerranéenne et à la faune saharienne. Cette exception bien comme aux règles de géographie zoologique que nous avons posées plus haut se rattache à la singulière dispersion de ces animaux sur un très grand nombre de points de l'ancien continent. Notons cependant que tous ces points sont en relation plus ou moins directe avec l'espace aujourd'hui occupé par la Méditerranée. Ainsi le Lion, la Panthère, le Chacal sont de toute l'Afrique et d'une partie de l'Asie ; l'Hyène tachetée est de presque toute la moitié septentrionale de l'Afrique : elle est aussi de l'Arabie et de l'Asie occidentale. Semblable

(1) Procope, auteur du vi^e siècle, a écrit qu'il naissait en Corse des Singes presque semblables à l'espèce humaine. M. de Blainville (*Osteographie* [Primates], p. 28), cite Procope après avoir parlé des Singes de Gibraltar, c'est-à-dire des Magots. Il serait curieux de retrouver des restes fossiles de Magots en Corse.

aux animaux qui viennent d'être cités, elle ne paraît présenter, dans ces pays si éloignés les uns des autres, que des différences de races, et non de véritables différences spécifiques. L'opinion qui rattacherait ces animaux à la faune méditerranéenne plutôt qu'à toute autre, trouve un argument puissant dans l'ancienne existence du Lion en Thrace, dans l'existence actuelle du Chacal en Morée, et surtout dans la présence, constatée par nous, du Lion, de l'Hyène rayée, de l'Hyène brune, d'un Chacal de forte taille et de la Panthère parmi les ossements fossiles enfouis dans la caverne de Lunel-Viel (Hérault). Leurs ossements y sont associés à ceux d'un Ours qui n'est pas *Ursus spelæus*, mais qui est bien plus voisin de l'Ours brun; au Blaireau, à des Bœufs, des Cerfs (1), et, ce qui est plus curieux encore, à un Rhinocéros qu'il est très difficile de distinguer du Rhinocéros actuel d'Afrique (*Rh. africanus*). Certains terrains supérieurs de l'Auvergne ont aussi une Hyène fort semblable à l'Hyène rayée.

On voit, par les curieuses données que fournit l'étude comparée des animaux vivants et fossiles de la région méditerranéenne, combien une histoire zoologique de cette région aurait d'intérêt pour la science. Il est évident qu'on arriverait ainsi à des renseignements certains sur l'état du sol au commencement de la période géologique dans laquelle nous vivons. On saurait l'âge des séparations ou des coupures qui ont séparé des terrains alors en continuité, et l'on reconnaîtrait quelles sont les terres aujourd'hui réunies qui étaient autrefois séparées les unes des autres. La théorie du mode de formation de la Méditerranée actuelle y puiserait aussi des documents. On saurait aussi comment se sont remplies les brèches osseuses, et pourquoi les cavernes ossifères du Gard et de l'Hérault, quoique si voisines les unes des autres, ont enfoui des animaux si différents et n'appartiennent pas au même système. De même qu'on a été conduit à penser que Gibraltar et Ceuta n'avaient été séparés que depuis l'apparition des animaux et des végétaux qui y vivent aujourd'hui, de même on saura si la côte de Tunis était jointe à la Sicile, et si le pays de Bone et surtout celui de la Calle ne se rattachaient pas, comme nous sommes porté à le penser, à la Galice, à la Sardaigne, à la Corse, et sans doute aussi au midi de l'Europe. Ces modifications remarquables remontent sans doute à l'époque où la Méditerranée actuelle a communiqué à l'Océan par le détroit de Gibraltar.

IV. — ANIMAUX DOMESTIQUES.

J'ai également entrepris quelques études sur les animaux domestiques de l'Algérie. A part le Cheval, le Dromadaire, qui serait si utile dans

(1) Il y a des Bœufs et des Ours fossiles dans les cavernes de la province d'Alger. M. Milne Edwards a rapporté un fragment d'Ours d'une brèche de la province d'Oran.

plusieurs de nos départements, le Mouton à grosse queue qui fournit un suif abondant, et peut-être le Bœuf, quoiqu'il soit de taille inférieure aux nôtres, les races domestiques que possèdent les Arabes sont à peu près sans valeur pour nous. Il faut donc songer bien plutôt à introduire dans ce pays de nouvelles races et de nouvelles espèces domestiques (quadrupèdes et oiseaux), qu'à en exporter. La richesse du sol en beaucoup d'endroits, sa variété évidente, la température bien plus favorable que celle de nos contrées, rendraient les succès aussi prompts que faciles. S'il m'était donné de parler des moyens d'agir sur les Arabes qu'il nous est permis de tenter, je dirais que l'introduction d'animaux utiles semble devoir être mise aux premiers rangs. En fait de culture, on n'a guère songé jusqu'ici qu'aux végétaux; mais le caractère nomade de la plupart des tribus soumises ne les porte guère vers ce système agricole. Il est évident, en admettant ou même en rejetant la possibilité d'une fusion de la race arabe avec les Européens, que de nouveaux animaux domestiques seraient pour ce pays un véritable bienfait. On pourrait y multiplier des espèces dont la France jouit déjà. Dans le cas bien désirable où l'on y tenterait la domestication d'espèces que nous-mêmes nous n'avons pas encore, et dont M. Is. Geoffroy et d'autres naturalistes conseillent depuis longtemps la conquête, l'Algérie offrirait aussi bien des lieux propices et qui faciliteraient le succès. La Corse, autant par son isolement que par sa position et par ses affinités avec l'Algérie et le midi de la France, serait un autre lieu bien convenable pour des essais sérieux d'acclimatation et de domestication.

Nous avons dit tout à l'heure que l'Algérie actuelle pouvait nous fournir le Dromadaire. Il est un autre animal, commun dans plusieurs points du Sahara algérien, mais encore sauvage, que l'on pourrait aussi lui demander. Je veux parler de l'Autruche, qu'on tirerait de Tuggurth en nombre suffisant. Cet oiseau, dont la chair, les plumes et les œufs seraient également précieux, n'a pas un tempérament aussi antipathique à nos climats qu'on le croit généralement; des Autruches ont vécu assez longtemps ou vivent encore dans les ménageries de Paris, de Londres, etc.; deux autruches, l'une mâle l'autre femelle, qui avaient fait partie de la ménagerie du dey d'Alger, ont été achetées en 1830 par les propriétaires de Méze Héranlt, M. Granal, qui les a gardées à sa campagne. L'une d'elles est morte en décembre 1847; l'autre vit encore; c'est la femelle. Jusqu'en 1845, c'est à-dire pendant quinze ans, elle a pondu annuellement une quarantaine d'œufs, tous aussi gros et aussi bons que ceux des Autruches du désert. On s'est assuré, en commençant l'incubation artificielle de l'un de ces œufs, qu'ils étaient féconds.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE.

| | |
|---|-----|
| Note sur le non-vomissement du Cheval, par M. FLOURENS. | 145 |
| Mémoire pour servir à la connaissance de l'organisation et de la vie de la substance contractile chez les animaux les plus inférieurs; par M. ALEX. ECKER | 364 |

ANIMAUX VERTÉBRÉS.

| | |
|---|-----|
| Observations sur les heures du réveil et du chant de quelques Oiseaux diurnes pendant les mois de mai et de juin 1846; par M. DU REAU DE LA MALLE | 115 |
| Sur les animaux vertébrés envisagés sous le double rapport de la géographie zoologique et de la domestication; par M. PAUL GERVAIS. | 202 |

ANIMAUX ANNÉLÉS.

| | |
|--|-----|
| Études sur les types inférieurs de l'embranchement des Annelés. — Mémoire sur la famille des Hermelliens (<i>Hermellea</i> Nob); par M. A. DE QUATREFAGES | 5 |
| Note sur quelques espèces nouvelles du genre <i>Pagure</i> ; par M. MILNE EDWARDS | 39 |
| Note sur les Coléoptères du genre <i>Eurhinus</i> , de la famille des Curculioniens; par M. ÉMILE BLANCHARD | 143 |
| Études embryogéniques. — Mémoire sur l'embryogéme des Annélides; par M. A. DE QUATREFAGES | 153 |
| Recherches sur l'organisation des Vers (classe des Cestoides); par M. ÉMILE BLANCHARD | 321 |

MOLLUSQUES.

| | |
|--|-----|
| Résumé des observations faites en 1844 sur les Gastéropodes Phlébentérés; par M. A. DE QUATREFAGES | 121 |
|--|-----|

ZOOPHYTES.

| | |
|--|-----|
| Recherches sur les polypiers. — Troisième Mémoire: Monographie des Eupsammides; par MM. MILNE EDWARDS et JULES HAIME | 65 |
| Recherches sur les polypiers. — Quatrième Mémoire: Monographie des Astréides; par MM. MILNE EDWARDS et JULES HAIME | 225 |

TABLE DES MATIÈRES PAR NOMS D'AUTEURS.

| | | | |
|---|-----|--|-----|
| BLANCHARD (Émile) — Note sur les Coléoptères du genre <i>Eurhous</i> , de la famille des Curculionens | 143 | — Recherches sur les polypiers. Quatrième Mémoire. Monographie des Astreïdes | 224 |
| — Recherches sur l'organisation des Vers, classe des Cestoides | 321 | FLOURISS — Sur le non-vomissement du Cheval | 145 |
| DURANT DE LA MAILLE — Observations sur les heures du réveil et du chant de quelques Oiseaux diurnes pendant les mois de mai et de juin 1846 | 115 | GUÉVAIS. — Sur les animaux vertébrés envisagés sous le rapport de la géographie zoologique et de la domestication | 202 |
| ECKER (Alexandre) — Mémoire pour servir à la connaissance de l'organisation et de la vie de la substance chez les animaux les plus inférieurs | 364 | HAIME — Voyez Milne Edwards. | |
| ÉRYTHON (Milne) — Sur quelques espèces nouvelles du genre <i>Pagure</i> | 59 | QUATRETAGLI (A. de) — Études sur les types inférieurs de l'embranchement des Annelés. — Mémoire sur la famille des Hermelliens | 5 |
| — et HAIME (Jules) — Recherches sur les polypiers. Troisième Mémoire. Monographie des Eupsammides | 65 | — Résumé des observations faites en 1844 sur les Gasteropodes Phlebotérés | 121 |
| | | — Études embryologiques. — Mémoire sur l'embryogénie des Annelides | 253 |

TABLE DES PLANCHES

RELATIVES AUX MÉMOIRES CONTENUS DANS CE VOLUME.

-
- PLANCHES. 1. Stephanophyllies.
 2. Organisation des Hermelles.
 3. Embryogénie des Hermelles.
 4. Embryogénie des Hermelles.
 5. Eusmilien.
 6. Eusmilien.
 7. Eusmilien et Astreïen.
 8. Astreïen.
 9. Astreïen.
 10. Estomac du Cheval.
 11. Organisation des Tanias.
 12. Organisation des Cestoides.

FIN DU DIXIÈME VOLUME.

Leaves of

Removed, on this side + from



1. Manuskript für E. v. ... 1805.

2. Manuskript für ... 1807.

11

11

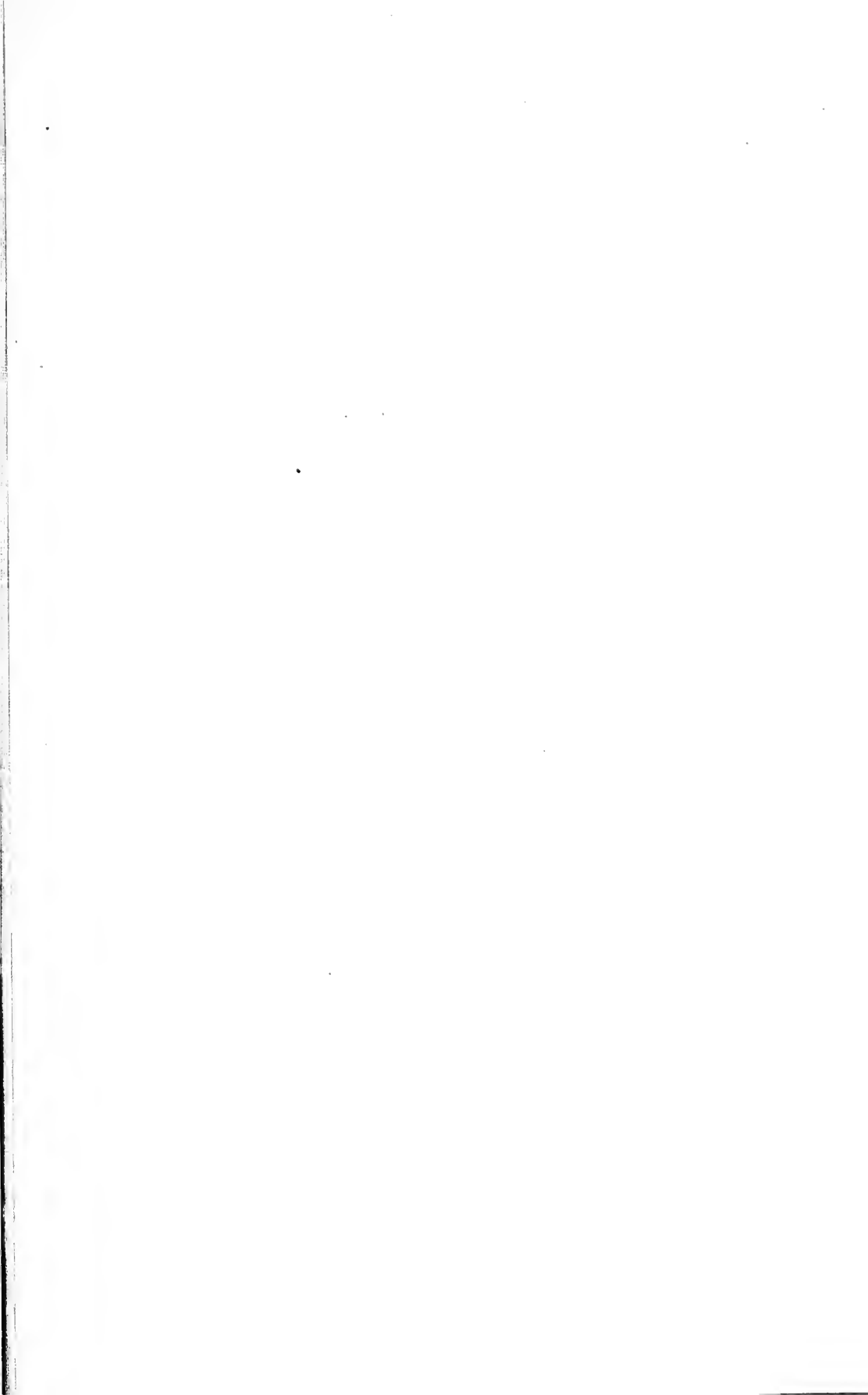






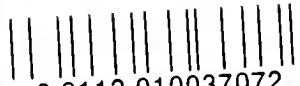






UNIVERSITY OF ILLINOIS URBANA

595 102E 2001
ETUDES SUR LES TYPES INTERMEDIRES DE L'EMB



3 0112 010037072